

**Action de grâce  
à l'occasion des 90 ans  
du professeur Gérard Siegwalt  
Jeudi 6 janvier 2022**

Les *anges*, après avoir enchanté la terre de la *gloire* et de la *paix* du *Seigneur* sont retournés à leur liturgie céleste<sup>1</sup>, mais il reste l'*étoile* dans le ciel, elle guidera les *mages*, après un *détour* à *Jérusalem* et une *rencontre* improbable avec *Hérode* le roi, auprès de l'*Enfant* dans la crèche ! Certains disent de cette *étoile* qu'elle est *mystagogique* ! En effet, elle conduit les *mages* venus d'*Orient* jusqu'à la petite bourgade de *Bethléem* et elle s'arrête - selon le récit de *Matthieu* - au-dessus de la maison où les *mages* virent l'enfant avec *Marie* sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'*or*, de l'*encens* et de la *myrrhe*. Lorsque j'ai relu ce récit, deux expressions de *Matthieu* m'ont tout particulièrement ravi :

-La *première* est celle de la *joie* qu'éprouvent les *mages* en voyant l'*astre*, l'*astre* s'arrêter au-dessus de la maison ! *Les temps sont accomplis* dira plus tard *Paul* aux *Galates*<sup>2</sup> ! Et cet *accomplissement* est prélué par la *joie* que ressentent les *sages* venus à *Bethléem*. *La moindre joie ouvre sur un infini*<sup>3</sup> dit *Christian Bobin*. Et cette *joie* qui habite dorénavant les *mages* contraste avec la *rage* d'*Hérode*<sup>4</sup>, mais aussi avec les *peurs* et les *calculs* institutionnels d'hier et d'aujourd'hui.



Ceux qui, *par grâce*, arrivent jusqu'à l'*Enfant* de la crèche et contemplant à la suite des *bergers* et des *mages* l'*amour infini* de *Dieu*, ne peuvent qu'être, à leur tour, comblés par cette *joie* que *nul ne peut leur ravir*. Lorsque cette *joie* nous saisit, elle nous *bouleverse* jusque dans nos épreuves. C'est cette même *joie* d'ailleurs qui entraîne *Paul* à proclamer : *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur*. Je le répète : *Réjouissez-vous ! Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes [...]* ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce<sup>5</sup>...

Les *mages* sont saisis par cette *joie* et avec eux, nous nous réjouissons nous aussi. Leur *joie* d'ailleurs est *contagieuse* et nous débordons de gratitude pour ce *Dieu* qui se révèle dans l'*Enfant* de la crèche et qui récapitule toutes *promesses* passées et à venir ! Nous débordons de *joie* et de *gratitude* aussi pour tous ceux et celles que le *Seigneur* a associé à sa révélation : *Marie* et *Joseph*, *Élisabeth* et *Zacharie*, *Jean le baptiste*, les *bergers* et les *mages*.

D'ailleurs *Matthieu* ne précise pas que ces *sages* sont *trois*, je crois au contraire avec *Jean* de *l'Apocalypse*, qu'ils sont *innombrables*<sup>6</sup> et parmi eux, il y a aussi toi, *Gérard*. Aujourd'hui, nous aimerions non seulement fêter ton anniversaire, mais aussi t'exprimer notre *joie pleine de gratitude*, d'encore et toujours nous entraîner à *chercher* le *Christ* en questionnant *le chaos* dans lequel il se révèle et l'ayant trouvé de ne *jamais* *l'enfermer* dans nos certitudes.

-La *deuxième* expression du récit de *Matthieu* qui a retenu mon attention, concerne également les *mages* : *ils virent l'enfant avec Marie sa mère, et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui*. Celui à qui *Dieu* se révèle est *désarmé*, il *tombe à terre*. Il devient *silence*, un *silence* enchanté par la *gloire* et la *paix* de *Dieu* !

Remarquez, qu'une fois arrivé dans la maison où se trouve *Jésus*, les *mages* *parlent plus* ! Et pourtant, leur *silence* est *Parole*, la parole de *Dieu* faite *chair*<sup>7</sup> ! D'autre part, *Giotto* en peignant l'arrivée des rois mages avec la *subtilité théologique* qu'on lui connaît, nous montre un *mage* à genou qui s'avancant vers le *Christ*, abandonnant sa royauté : il se *prostern* et *dépose* sa couronne à ses pieds. Devant le *mystère* de *Dieu* que nous révèle *l'Enfant*, il nous faut *tout déposer* pour tout *recevoir* et ne rien *posséder*... Il n'y a plus que la *respiration* de la *prière*, la *respiration* de *l'âme* comme *Gérard Siegwalt* l'écrit à ses petites-filles<sup>8</sup> !

C'est dans la *respiration* de la *prière* que *Dieu* se manifeste, c'est dans la *contemplation* du *Christ*, *lumière* du

*monde*<sup>9</sup>, que la *joie* nous saisit et nous illumine !

*L'étoile qui conduit les mages est la sœur des langues de feu qui fréquente les apôtres*<sup>10</sup> dit *François Cassingena-Trévedy* et c'est ce *feu* de *l'Esprit* qui embrase dès lors *l'Église*, et en elle, nous fait chanter sans fin la *gloire* et la *paix* de *Dieu* et la *gratitude* pour tous ceux et celles qui se savent en toute humilité *mystagogues* du *Très-haut* qui se fait le *Très-bas*. Merci à eux tous et en particulier au *Seigneur* de t'avoir donné à *l'Église*, *Gérard* ! Merci à toi aussi de nous entraîner encore et toujours vers celui qui *récapitule toutes choses dans le ciel et la terre*<sup>11</sup> : *Jésus Christ, fils de Marie, Fils de l'homme et Fils de Dieu* !

pasteur Philippe Eber

- 1 Luc 2,15
- 2 Galates 4,4
- 3 Christian Bobin, *Geai*
- 4 Pierre Bonnard, *l'Évangile selon Saint Matthieu*, Labor et Fides p26
- 5 Philippiens 4,6
- 6 Apocalypse 7,9
- 7 Jean 1,14
- 8 Gérard Siegwalt, *Lettres d'un craignant-Dieu à ses petites filles*, Cerf 2019 p 64
- 9 Jean 8,12
- 10 François Cassingena-Trévedy, *Étincelle IV*, Ad Solem p58
- 11 Éphésiens 1,10